

RELATIONS AVEC LES ADULTES

TITRE: Parlons à nos parents!

DECOR : Devant la boutique de Maïga

PERSONNAGES : Fatim, Mimi, Oumar et Maïga

RESUME : Fatim, Mimi, Oumar et Maïga discutent des parents qui communiquent peu avec leurs enfants.

- 1 Fatim :** J'ai une copine à qui il est arrivé une histoire terrible pour une affaire de bal, elle s'est faite tellement tabasser par son père, qu'elle est restée évanouie pendant des heures.

Oumar : Battre ainsi son enfant au 21ème siècle, c'est écoeurant !
- 2 Maïga :** Eh, un père a quand même le droit de corriger sa fille ! Je suis sûr que cette fille a fait quelque chose de pas correct !

Fatim : Cette fille Fadima voulait aller danser en boîte avec ses amis. Comme elle sait que ses parents lui interdisent toute sortie, elle est passée par une fenêtre, fait le mur et est allée danser !
- 3 Maïga :** Oh tu vois, une fille qui fait le mur, c'est grave, elle n'a eu que ce qu'elle méritait.

Fatim : Ecoute plutôt la suite : dans cette maison, le père réveille tout le monde à 4h45 du matin pour la prière. Il est allé dans la chambre de Fadima, la chambre était vide et sur le lit, il y avait une boîte de maquillage. Le vieux entra alors dans une colère noire, mais juste à ce moment Fadima escaladait le mur, de retour de son bal.
- 4 Oumar :** Aïe aïe aïe, mal tombé la pauvre Fadima et alors ?

Fatim : Alors, les coups se sont mis à pleuvoir sur elle et vous connaissez la suite
- 5 Maïga :** Si elle avait demandé la permission, tout ça ne lui serait pas arrivé !

Fatim : C'est que Fadima, elle n'ose même pas parler à son père ! Elle m'a dit qu'elle ne se souvenait même pas de la dernière fois où elle avait adressé la parole à son père !
- 6 Oumar :** Ça je ne peux pas l'imaginer, comment elle fait alors si par exemple, elle veut de l'argent pour acheter un cahier pour l'école ?

Fatim : Elle m'a dit qu'elle s'adresse à sa mère, qui elle, après hésitation, va parler à son père !
- 7 Oumar :** C'est vrai qu'il y a parfois un vrai manque de communication entre parents et enfants et cela n'est pas bon !

Maïga : Moi je sais que certains parents pensent que s'ils parlent trop à leurs enfants, cela va leur faire perdre de l'autorité, c'est pourquoi ils se taisent et restent avec l'aspect sévère.



- 8 Fatim :** C'est vrai, certains professeurs ont un aspect un peu sévère et il est difficile de sympathiser avec eux, de bien communiquer avec eux !
Oumar : je vois, mais il faut aussi essayer de comprendre les gens, de les étudier. Avec tel professeur on peut poser des questions, avoir un débat, avec d'autres, se contenter d'écouter !
- 9 Fatim :** Voilà, c'est cela comprendre le langage des corps des gens, savoir lire le comportement, le caractère, c'est un atout dans les rapports avec les professeurs, les parents, les gens en général.
Oumar : Oui, c'est vrai, les cours avec Monsieur André sont très agréables, tout le monde est de bonne humeur et on apprend beaucoup avec lui. André est un homme ouvert !
- 10 Fatim :** Mais avec les parents, les choses doivent normalement être plus faciles. Je ne peux comprendre que les enfants aient peur de leur père.
Oumar : Les parents doivent comprendre que les enfants ont droit à l'expression. Ils doivent parler librement à leurs parents !
- 11 Maïga :** Un droit ? Un enfant a-t-il des droits dans la famille ?
Oumar : Bien sûr, la société, le législateur, les conventions internationales donnent beaucoup de droits et de devoirs aux enfants, aux jeunes et même des protections vis à vis des parents qui ne jouent pas correctement leur rôle de parents !
- 12 Fatim :** Alors comment faire comprendre et admettre tout cela à un père comme celui de Fadima qui fait peur à ses enfants.
Oumar : Oh oui, ça va être dur à faire !
- 13 Fatim :** Pourtant Fadima m'a dit qu'une fois elle a fait une crise de paludisme très grave et son père était devenu comme fou ! Il courrait partout chercher des médicaments, amener un médecin !
Oumar : Tu vois c'est la preuve que ce père l'aime vraiment. Seulement il a peut-être reçu une éducation à l'ancienne et tient tout le temps à être le chef en restant sévère.
- 14 Fatim :** Pour moi, dans cette famille, il n'y a pas de communication, mais Fadima doit prendre ses responsabilités et briser la glace. Si le père comprend la nécessité de communiquer, de plus parler aux enfants, ça peut aller !
Maïga : Dans mon village, les veillées de contes, de légendes sont des occasions pour les adultes de beaucoup échanger avec les jeunes, avec des jeux de questions-réponses très intéressants ! Cela déclenche chez chacun l'envie de dialoguer !
- 15 Oumar :** Formidable ! Cela montre que la tradition nous apprendait à dialoguer entre adultes et enfants, c'est peut-être la ville qui nous a fait perdre cette belle habitude.
Fatim : C'est vrai, dans certaines maisons maintenant, il n'y a que la télévision qui parle ! Les autres, les parents, les enfants se taisent et écoutent !
- 16 Oumar :** Mais, il faut savoir aussi écouter ses parents, même si on n'est pas toujours d'accord

avec ce qu'ils disent, c'est une forme de respect !

Fatim : Mais ce respect ne doit pas pousser à trop de docilité ! Savoir défendre ses idées, même devant ses parents, ce n'est pas mauvais !

Commentaire : à ce moment, à l'angle de la rue arrive Mimi la petite soeur de Fatim.

17 Mimi : Bonjour les garçons, salut Fatim, papa te dit de rentrer pour le dîner.

Fatim : Salut Mimi, oui j'arrive donne moi une minute je termine ma discussion, d'ailleurs nous parlions de la communication parents-enfants, pourquoi ne dirais-tu pas à notre père que tu ne veux pas du mariage qu'il veut arranger pour toi ?

18 Mimi : Houlalala non non non, j'ai très peur de ce mariage, mais parler de mariage précoce avec papa me fait encore plus peur.

Oumar : les parents doivent être prêt à écouter leurs enfants, c'est la base d'une bonne entente familiale. Ne t'inquiète pas Mimi, nous allons trouver comment t'aider à surmonter tes craintes.

19 Maïga : Mais alors pour revenir à Fadima, que faudrait-il faire pour l'aider à commencer un dialogue constructif avec son père ?

Fatim : Moi je pense qu'il faut recourir une fois de plus à André ! Non seulement il sait comment parler aux gens, mais c'est aussi un adulte. Je pense que le père de Fadima écouterait un adulte comme lui.

20 Oumar : C'est ça ! Et je suis sûr que André pourra le convaincre que sa fille Fadima, qui l'aime tant, voudrait seulement lui parler plus souvent de ses problèmes !

Maïga : Chaque homme, même le plus sévère, a une corde sensible qu'il faut toucher pour le faire parfois changer d'avis et de comportement ! Ce monsieur André peut faire réfléchir le père de Fadima et l'amener à plus écouter sa fille, ses autres enfants !

Fatim : Maïga, il y a des jours où tu es un véritable philosophe !

21 Maïga : Philosophe ? C'est quoi, ça se mange ou ça se boit ?

Oumar : En tout cas, quel que soit son occupation, son emploi du temps, son caractère, un parent doit toujours avoir le temps de parler à ses enfants, de discuter avec eux, de les écouter !